



MANÈGE
MAUBEUGE

The puppet-show man

Un spectacle de Yeung Fai



PRODUCTION MANÈGE MAUBEUGE – SCÈNE NATIONALE COPRODUCTION PERTH
INTERNATIONAL ARTS FESTIVAL - AUSTRALIE

CREATION NOVEMBRE 2017 – MANÈGE MAUBEUGE

WWW.LEMANEGE.COM

Life is a fairy tale. Full of wandering hardships and persistent pursuit of twists and turns, my life is no fixed, my soul wandering, fairy tale is my wandering life Aladdin lamp.

Hans Christian Andersen



Dessins : Yeung Fai

Conception, jeu YEUNG FAÏ
Mise en scène ERIC DOMENICONE
Construction castelet MICHEL KLEIN
Construction marionnettes YEUNG FAÏ
Lumières MARC LAPERROUZE

Production MANEGE MAUBEUGE – SCENE NATIONALE
Coproduction PERTH INTERNATIONAL ARTS FESTIVAL – AUSTRALIE

Lien vers teaser : <https://vimeo.com/250696182>

Lien vers spectacle entier : <https://vimeo.com/297564416/dc24e136d2>

Le tigre dévore le moine débonnaire, les étudiants s'affrontent dans un combat de lances et d'épées spectaculaire, les assiettes virevoltent et jamais ne se brisent, les couples se font et se défont.... Les incroyables et multiples scènes de marionnettes chinoises se succèdent et nous font basculer dans un monde où l'éblouissante dextérité du marionnettiste s'accompagne de légèreté et de fantaisie.

Yeung Fai, ultime rejeton d'une dynastie de marionnettistes (5 générations et plusieurs siècles de manipulation), pratique inlassablement son art et est devenu maître incontesté de marionnettes à gaine chinoise. Grâce à sa virtuosité il parvient à exprimer précisément l'état d'esprit, le caractère et les sentiments du personnage qu'il interprète.

Il transporte dans ses bagages éparpillés sur une scène de fortune un héritage de marionnettes et de savoir-faire anachronique et décalé. Si l'homme semble perdu dans notre univers contemporain, le maître se révèle lorsque les valises s'ouvrent et répandent leur contenu d'histoires aujourd'hui invraisemblables.

Spectacle tout terrain et à géométrie variable, ces « scènes de marionnettes », sont imaginées pour tous les publics et pour toutes les situations. De la place publique aux terrasses de bistrot, des hôpitaux aux salons, de la scène de théâtre aux salles de classes.

Marionnettiste ambulant, il propose ce que l'histoire lui a légué, une éclatante leçon d'humour et d'humanité.





Yeung Fai

Né en Chine en 1964, il incarne la cinquième génération d'une grande famille de marionnettistes chinois. L'art des marionnettes est l'un des arts folkloriques traditionnels chinois les plus anciens. Yeung Fai a été éduqué dès l'âge de quatre ans par son père, grand maître chinois de marionnettes qui sera persécuté au moment de la révolution culturelle, ce qui laissera des traces indélébiles dans sa pratique artistique. Il vit aujourd'hui en France et pratique inlassablement son art, devenu maître incontesté de la manipulation ainsi que de la fabrication de marionnettes. Il tourne son solo Scènes de l'Opéra de Pékin dans les principaux festivals internationaux de marionnettes depuis près d'une vingtaine d'années, en Asie, en Amérique du Nord, en Amérique du Sud et en Europe. Il a participé à plusieurs films pour le cinéma et la télévision et a également enseigné de nombreuses années à l'école de marionnettes de Zhanzhou. Il anime régulièrement des stages de manipulation, notamment avec le TJP Strasbourg, l'ESNAM à Charleville Mézières (spectacle Frontières avec la dernière promotion de l'école), l'Atrium à Fort de France, le théâtre de la Marionnette à Paris, etc.

De 2001 à 2010, il travaille régulièrement en France, avec le Théâtre Jeune Public, CDN de Strasbourg et le metteur en scène Grégoire Callies. Il joue parallèlement son solo Scènes de l'Opéra de Pékin en France et à l'étranger.

En 2004, il joue dans La neige au milieu de l'été de Guân Hanging, ce très beau poème chinois adapté par Grégoire Callies et met en scène une vingtaine de marionnettes dont il supervise la fabrication. En 2005, il construit, avec toute une équipe, les marionnettes à gaine et les marionnettes portées bunraku de Don Quichotte.

De 2006 à 2010, il conçoit les marionnettes et joue dans les spectacles Odyssée 1 et Odyssée 2, mis en scène par Grégoire Callies, qu'il joue en France, au Canada, en Espagne etc.

En 2011, il crée au théâtre Vidy-Lausanne le spectacle autobiographique Hand Stories qu'il joue plus de 300 fois, en Suisse, en France, au Brésil, Etats-Unis, Taiwan, Hong-Kong, Allemagne, Hongrie, Martinique, Italie, La Réunion, Espagne etc.

En 2013, il crée au théâtre Vidy-Lausanne un documentaire-fiction, Blue Jeans, inspiré de la condition des travailleurs du textile en Asie. Plus de 70 représentations sont données, en Suisse, France, Taïwan etc.

En mai 2015, il crée dans le cadre du festival Passages à Metz le spectacle Teahouse, mis en scène par Grégoire Callies. Le spectacle est représenté au théâtre de la Marionnette à Paris, au festival Mondial de Charleville Mézières, en Espagne, Allemagne etc.

Le 8 avril 2016 à Taipei, il crée, met en scène et joue dans un spectacle produit par le National Theater and Concert Hall de Taipei à Taïwan, Lifelines, avec deux artistes-marionnettistes taïwanais. Le spectacle se joue à Taipei, Kaoshiung (Taïwan), Maubeuge, Erlangen (Allemagne)...

Il créera en novembre 2017 un nouveau solo, produit par la scène nationale du Manège à Maubeuge.

En 2018, il sera l'artiste en résidence du Perth International Festival en Australie.

LAURE ADLER

S'ENTRETIENT AVEC YEUNG FAÏ

Cinquième de sa génération, il fut initié à la marionnette par son père et est aujourd'hui un des maîtres de cet art. Artiste passionné, il produit dans le monde entier des spectacles pleins de poésie, d'humour et de beauté, avec parfois un regard politique sur sa Chine natale, des performances qui émerveillent petits et grands...

Yeung Faï dans Teahouse.

Dans la famille de Yeung Faï, tout le monde pratique l'art de la marionnette et se le transmet de génération en génération « je suis le 5^{ème}, précise-t-il. Je n'ai pas eu vraiment le choix. On a décidé que je serai l'héritier. J'avais une certaine sensibilité à l'art. » Tout petit, il aime déjà beaucoup les spectacles « même quand ils finissaient très tard, je restais éveillé. » A six ans, il crée sa première marionnette qu'il sculpte lui-même dans le bois. A 14 ans, il commence à se produire, « c'était mon activité à temps plein ».

De cette enfance, il conserve aussi des souvenirs douloureux de la révolution culturelle chinoise. « Ça a été très difficile à l'époque. On a failli mourir de faim. Parfois je repense à ça et je me demande comment j'ai survécu. Quand nous y repensons, nous en pleurons. » Yeung Faï explique que cette révolution culturelle a été un drame pour l'humanité et que ses conséquences s'en font encore ressentir aujourd'hui : « elle a complètement détruit la culture. C'était une société déshumanisée. Aujourd'hui en Chine encore, on a peur d'en parler. Mais moi je n'oublierai jamais. J'en ai trop souffert et j'en souffre encore. » Son père est emporté et sa famille, chassée de chez elle. Ils sont réinstallés dans une cabane, condamnés à chercher dans la rue de quoi se nourrir. « Je n'avais que sept ans. » Certaines personnes l'ont aidé à survivre. « Après la révolution culturelle, j'ai décidé de partir de Chine.»

Aujourd'hui, il est heureux. Heureux de vivre de son art. Ce qui compte pour Yeung Faï est d'essayer d'initier à la marionnette des personnes très différentes et ne pas s'inscrire seulement dans une lignée. « La culture appartient à l'humanité et pas à une personne. Il ne faut donc pas qu'elle se perde surtout. J'essaye d'enseigner à des personnes de tous horizons, de tous les pays. » Il ajoute : « Le gouvernement chinois a peur de tout art créatif, il a peur de la création, de l'art. Parce que dès qu'il y a de la liberté, on réfléchit, on a des avis, et cela est une constante qu'on trouve dans toutes les formes d'art. »

Son art à lui s'inspire des autres arts tout en recherchant à se renouveler :

« Traditionnellement, les arts s'influencent, et particulièrement la marionnette. A l'origine, cet art a commencé dans les maisons de thé et c'était une façon de raconter des histoires, on a ajouté de la musique, et puis, ça s'est développé... »

TOURNEE 2017 / 2018

Création du 30 novembre au 1^{er} décembre 2017 - Elesmes (59)

Du 6 au 19 décembre 2017 - Agglomération Maubeuge Val de Sambre

Du 26 Février au 3 Mars 2018 - Perth International Arts Festival (Australie)

Du 13 au 19 avril 2018 - Agglomération Maubeuge Val de Sambre

Du 26 au 27 mai 2018 Maubeuge (59) 3D Festival

TOURNEE 2018 / 2019

Du 20 au 22 décembre 2018 - Atrium – Scène nationale de Fort-de-France (Martinique)

Du 2 au 7 mars 2019 - Festival VIE, Modène (Italie)

29 mars 2019 - Festival «Made in China» - Toulouse

Du 1er au 5 avril 2019 - Le Phénix – Scène nationale de Valenciennes

Du 24 au 26 mai 2019 – Théâtre Sénart – Scène nationale

TOURNEE 2019 / 2020

30 septembre au 5 octobre 2019 - Festival Francophonie en Limousin à Limoges

25 octobre 2019 - Festival ANIMA If Sardaigne (IT)

14 et 15 février 2020 – ABC Dijon

Ce spectacle peut se jouer aussi bien dans une salle équipée que dans un lieu a- théâtral (médiathèque, salle de classe, salle des fêtes, maison pour séniors, etc.)

Durée : 50 minutes

- 3 personnes en déplacement : 1 artiste, 1 technicien, 1 administrateur de tournée

CONTACTS

PRODUCTION

Administrateur

Benjamin Coffin benjamincoffin@lemanege.com

Mob : +33 (0)6 72 39 32 45



Dessins : Yeung Fai



Échos de la presse

(à propos du spectacle Hand Stories)

On observe ses mains, aux longs doigts fins de pianiste. On ne peut s'empêcher de les regarder encore et encore, ces mains qui contiennent toute une vie que Yeung Fai raconte dans «Hand Stories», ce spectacle délicat et drôle qui enchante depuis des mois, partout où il passe, plusieurs générations de spectateurs.

Fabiene Darge, Le Monde

C'est la belle surprise, insolite et émouvante de la rentrée de janvier. (...). Combats aux bâtons, séquence de séduction ou encore habillage, déshabillage aérien de soldats au kimono rouge et brodé, ces marionnettes évoluent de manière si précise et légère qu'elles semblent danser sur les mains de son propriétaire.

Marie-Pierre Genecand Le Temps

La réussite complète du spectacle tient en une seule image : la scène où la marionnette paternelle, victime de la répression politique, se trouve fauchée par le «Petit Livre rouge» de Mao. Yeung Fai, héritier condamné à l'errance, nous souffle par l'évidence de son geste.

Mathieu Braunstein Télérama

Un merveilleux spectacle qui ravit les enfants et passionne les adultes. (...) Délicat et grave, fascinant. (...) Il y aurait des pages et des pages à consacrer à ce travail immense et...de format de marionnettes petites et fines. (...) on en reparlera !

Armelle Héliot <http://blog.lefigaro.fr>

Autant de poèmes visuels et sonores, nuancés de toutes les gammes de l'émotion, des plus délicates aux plus franches. L'exceptionnelle virtuosité de l'interprète et sa démoniaque précision du geste trouvent son apogée dans de fulgurants combats d'arts martiaux, découplant la force d'expression des marionnettes. Un spectacle étonnamment moderne, à en faire grimacer de jalousie maître Guignol dans son castelet perché.

Thierry Voisin Sortir Télérama.fr